



# Festival

## La parole aux enfants

**20 novembre** Journée internationale des droits de l'enfant

edm.ch

### Les messages des enfants en 2020

Le 20 novembre dernier, à l'occasion de la **Journée Internationale des droits de l'enfant**, le Festival **La parole aux enfants** organisé par Enfants du Monde a donné à des enfants genevois l'opportunité de s'exprimer et d'être entendus sur leurs droits par des représentants du Comité des droits de l'enfant de l'ONU et des autorités genevoises. Qu'ont-ils dit ?

#### La démarche de participation

Après avoir travaillé en classe sur la Convention des Droits de l'enfant, à travers des réflexions sur la mise en œuvre (ou pas) d'une sélection de 10 droits, chaque élève a réalisé une photo et un slogan sur un droit qui lui tient à cœur.

Nous vous présentons ici la synthèse des messages de **400 enfants âgés de 6 à 10 ans**, appartenant à 20 classes de 12 écoles genevoises, sur **les droits qui leur tiennent le plus à cœur**. Le 20 novembre, une partie des classes concernées ont eu la possibilité d'approfondir leurs idées, dans un but de partage.

#### J'ai le droit d'aller à l'école

Ce droit a été **choisi par 16%** des enfants.

Des enfants expriment leur **amour pour l'école**, la joie de s'y rendre et les **bienfaits de l'éducation** :

« Vive l'école » ! Célia / « Elle est belle mon école ! » Noah / « J'aime apprendre. » Mila / « Je veux aller à l'école. » Matyas / « J'aime aller à l'école et j'adore les mathématiques. » Théo / « L'éducation rend joyeux ! » Enzo

D'autres enfants expriment une **reconnaissance pour ce que leur apporte l'école** : ils y apprennent beaucoup des choses, en particulier à lire et à écrire, ce qui leur ouvre des portes et leur permet de devenir maîtres de leur vie ; ils s'y font aussi des amis :

« Sans elle, je ne peux rien apprendre. » Aaron / « Sans l'école, je n'apprendrais rien. » Shan / « Je sais lire maintenant », Medina / « Lire c'est voyager » Ethan / « La lecture ouvre des portes ! » Simon / « Je sais écrire maintenant » Hinata / « Si je rencontre un élève, je lui demande d'être ami. » Kron / « Si on veut choisir notre vie... » Léa / « C'est intéressant... » Enzo

D'autres enfants encore revendiquent le **droit à une éducation pour tous**, leur permettant de devenir des citoyens instruits :

« J'ai le droit d'apprendre des choses. » Lizzy / « L'éducation pour tous ! » Amy / « Ce n'est pas parce que je suis différent que je ne peux pas aller à l'école. » Ajna / « Pour de futurs citoyens instruits ! » Bianca

## J'ai le droit d'être protégé.e

Ce droit a été **choisi par 14% des enfants**.

Certains de ces enfants disent la **peur ou la révolte contre un comportement qui les a blessés** (se faire taper, se faire insulter, se faire manquer au respect) :

« J'ai peur ! » Amber / « Consolez-moi ! » Inès / « Ne me frappez pas ! » Adar / « Ne me tapez pas ! » Louise / « Ne m'insulte pas ! » Paul / « Respectez-moi ! » Dion

Des enfants expriment une **révolte contre un comportement à l'égard des enfants en général**, qu'ils jugent inadéquat, qu'il vienne des adultes ou d'autres enfants :

« Stop à la maltraitance ! » Ellie / « Stop violence ! » Delinda / « Respectez les enfants ! » Antoine / « Non aux enfants soldats ! » Nathan / « Les adultes ne doivent pas taper les enfants » Maxime / « Ne pas se moquer des autres ! » Lison

D'autres enfants expriment une **solidarité générationnelle**, une volonté de se protéger entre eux :

« Je te protégerai. » Triumpf / « Je suis fort, je te protège. » Youssef / « Je serai là si tu as peur. » Younes / « Tu me protèges. » Siana / « Ensemble, on se protégera. » Giulia

## J'ai le droit d'avoir une vie privée

Ce droit a été **choisi par 13% des enfants**.

Des enfants expriment le désir que d'autres **ne fouillent pas dans leurs affaires sans leur consentement** :

« On ne fouille pas dans mes affaires ! » Lia / « On ne fouille pas dans mes affaires sans ma permission ! » Clara / « Interdiction d'ouvrir mon coffre ! » Emilie / « Ce sont mes choses privées et personne n'a le droit d'y toucher ! » Adick / « Ne prends pas mon sac ! » Enki

Et des enfants expriment le désir de pouvoir **garder leurs secrets pour eux**, ou de **ne pas être contraints de dire** quelque chose qu'ils ne souhaitent pas partager :

« J'ai le droit d'avoir des secrets » Althea / « Je veux que personne ne voit mes secrets » Mykaile / « J'ai le droit de garder mes secrets » Mael / « C'est ma vie privée ! » Jean / « Ne m'oblige pas à le dire » Lorenzo / « Laisse-moi ma vie » Akchika / « Laisse-moi être moi-même » Asia

## J'ai le droit à l'égalité

Le droit à l'égalité a été choisi uniquement par 8% des enfants. Cependant, en 2020, face à l'essor des mouvements sociaux fondés sur des revendications identitaires, EdM a voulu lui donner une importance particulière afin **d'inviter les enfants à réfléchir à l'égalité des droits, par-delà les différences**.

Ces enfants se sont sentis **jugés ou exclus à cause de leur différence** :



« Un jour, il y a quelqu'un qui m'a dit que je suis petit et ça m'a fait un peu mal au cœur. » Federico  
 « Mes cousins et ma sœur n'arrêtaient pas de m'appeler Yala et je trouvais ça énervant... » Yara  
 « Il y a longtemps, il y avait une personne qui m'avait traité de chinois alors que j'étais pas du tout chinois. » Louis

D'autres enfants ont **mis en valeur la différence en général, ou encore leur individualité** :

« J'aime la différence ! » Damien / « Être différent c'est bien. » Noémie / « Oui, je suis spéciale mais j'ai le droit d'être différente. » Ema / « On n'a pas besoin d'être identique. » Giulia / « J'ai mon propre style. » Erdion

Des élèves de l'école de Morgines ont revendiqué, à travers une fresque géante réalisée en collaboration avec le dessinateur de presse Gérald Hermann, **leur égalité en droits, par-delà leurs différences** :



« Je me suis dessiné moi en train de chanter car j'aime bien chanter. (...) ça me rend tout le temps heureuse et en même temps je peux expliquer mes sentiments. » Clara

« Aujourd'hui je me suis dessinée quand j'avais mes longs cheveux. » Olivia

« Je me suis représenté avec un long cou qui m'énervait des fois mais maintenant que j'aime. » Théo

Enfin, d'autres enfants, de l'école de Pinchat, ont exprimé leur **respect de la différence des autres** :

« Je respecte les autres ! » Naomi / « On peut plus se respecter, moins se bagarrer, aussi moins se dire des insultes. » Ethan / « Moi j'ai compris que si on voit des personnes qui ont des problèmes, il faut les aider au lieu de rien faire. On a aussi appris que si on fait ça aux autres, il ressentira la même chose que nous on a senti. » Pierre

### J'ai le droit de dire mon nom et ma nationalité

Ce droit a été choisi uniquement par 5% des enfants. Cependant, il a été **sélectionné par la majorité des élèves au sein d'une classe accueillant deux enfants issus de familles réfugiées.**

Le message suivant a été formulé par la classe. Les élèves mettent notamment en évidence, à travers l'image des dominos, **l'interdépendance des droits.**

Avec une carte d'identité on peut savoir quel âge on a, qui on est, d'où on vient.

On peut faire partie d'une communauté, d'un pays. Avec un passeport, on peut aussi voyager dans d'autres pays.

Les réfugiés ont été contraints de quitter leur pays d'origine. Certains réfugiés n'ont pas de carte d'identité. Les réfugiés ont le droit d'avoir une identité dans leur pays d'accueil. Ils ont le droit d'avoir une nationalité pour pas qu'on les insulte.

Si le droit à l'identité n'est pas respecté, le droit à l'égalité n'est pas respecté non plus. Sans carte d'identité on ne peut pas aller chez le médecin, on ne peut pas aller à l'école, on ne peut pas voter. **Les droits, c'est comme les dominos** : s'il y en a un qui tombe, tous les autres tombent aussi. Tous les droits sont très importants car lorsqu'un droit n'est pas respecté, d'autres droits ne seront pas respectés non plus.